

AMORIM NEWS

ANNÉE 40 / NUMÉRO 1

Nous sommes terre, eau et air

Simple question : qu'ont en commun la MINI Strip, le MX-30 de Mazda et les Mobilize de Renault ? Avant même d'essayer de donner une bonne réponse : ajoutons au groupe le train Alfa Pendular de la CP – Caminhos de Portugal [Chemins de fer du Portugal], le métro de surface polonais et le véhicule ferroviaire allemand MONOCAB. Attendez encore quelques instants avant d'apporter une réponse adéquate car nous souhaitons ajouter au tableau les navires de croisière de luxe du groupe allemand MV Werften, l'avion électrique « Spirit of Innovation » de Rolls-Royce et la planche de surf de Garrett McNamara. Nous venons, de ce fait, d'écarter toute difficulté à formuler une conclusion définitive. La révolution dans le monde des transports se fait grâce au liège.



3 Opinion

João Pedro Azevedo

4 La chapelle de Westminster se dote d'un plancher en liège

5 Corticeira Amorim récompensée

lors des « Iberian Equity Awards »

6 « L'utilisation d'un matériau noble tel que

le liège doit être valorisée dans toute sa plénitude »

Miguel Patena

9 La révolution dans le monde des transports se fait grâce au liège

14 « L'avenir passe par la création d'un plan national pour la forêt

et un engagement sérieux dans la recherche scientifique »

16 « Micro | Macro » : le liège élevé au statut d'œuvre d'art

18 Une maison où la différence est également cultivée

19 Liège, design et développement durable au Musée

du design (Museu del Disseny)

20 Amorim, Gucci et Grant Macdonald réunis

dans la conception du trophée Golden Vines

21 Amorim finance six bourses d'études

dans le domaine de l'ingénierie forestière

22 Une matinée, 150 collaborateurs, 3000 chênes-lièges plantés

23 Nos gens



Le liège a su saisir, avec performance et excellence, les opportunités de marché et déjouer les multiples dangers.

Et cela, en grande partie, grâce à un engagement constant dans l'innovation, l'augmentation de l'efficacité, l'amélioration de la qualité et de la connaissance des besoins de marché des différentes applications. Le moment que nous vivons n'est pas une exception, bien au contraire. Un zoom et un plongeon dans le monde concret de bon nombre de secteurs dans lesquels le liège est présent permettent de constater que l'augmentation du coût de la matière première – liège –, alliée à la transition en cours dans ces mêmes secteurs – notamment le bâtiment, l'aérospatiale, l'énergie et la mobilité, pour n'en citer que quelques-uns –, représente un changement structurel dans le positionnement du liège dans ces secteurs et applications. Savoir si ce contexte représente plutôt une menace ou une opportunité pour notre industrie dépend surtout de notre capacité de réponse et de la vitesse d'exécution.

L'une des applications incontournables pour l'industrie du liège est actuellement la mobilité. Les caractéristiques intrinsèques du liège répondent à certains critères fondamentaux pour cette application : la légèreté, la résistance au feu, l'isolation acoustique, la faible conductivité thermique, la performance environnementale, et dans le cas d'applications en intérieur, les caractéristiques sensorielles. Mais ceci n'est qu'un point de départ, *en soi*, absolument anodin et stérile. Il convient d'ajouter aux attributs naturels du liège, qui constituent un don de la nature auquel nous n'avons aucunement contribué, le développement et l'application de nouvelles technologies, telles que le *combipress*, l'extrusion, le thermoformage, l'injection, le laminage, parmi tant d'autres.

Ce n'est qu'à partir de là qu'il est possible de véritablement commencer à discuter avec les grands fabricants d'équipements d'origine et les *tiers* 1 et 2 de la mobilité, comme BMW, VW, Geely, NIO, Valeo, Novem, Columbia,

Fisker, Huaxiang ou Rimac. Et il s'avère contre-productif de ne voir que « l'opportunité » et d'ignorer les énormes défis qui nous attendent. Se préparer pour prendre part à cette ligue des champions est vital pour le succès ! Une industrie dont le *délai de mise sur le marché* varie entre deux et cinq ans, un contexte normatif extrêmement exigeant, les essais UV, la résistance à l'abrasion et, dans certains cas, comme pour les batteries destinées à l'*électromobilité*, une spécification de produit et matériau effectuée au cas par cas, étant donné que tout le système d'ingénierie qui sera la base de cette nouvelle réalité est en cours de développement.

Ce n'est qu'au terme de cette phase d'approbation des matériaux de la part des fabricants d'équipements d'origine et des *tiers* que pourra commencer le travail de prescription. À savoir, garantir que nos matériaux sont approuvés pour les différentes applications dans le cadre de la mobilité et que les départements d'ingénierie ont à leur disposition, au moment du développement de nouveaux concepts de mobilité, des matériaux à base de liège, que ce soit des composites ou multicouches, aux différents formats, allant d'un matériau injectable à une pièce en 3D. Ce n'est qu'après cela que nous aurons les conditions nécessaires de faire évoluer et de reproduire l'activité.

Avec les pieds sur terre, bien que la mobilité ait été l'un des secteurs ayant connu une plus grande croissance en termes de ventes au sein d'Amorim Cork Composites en 2022 et qu'il existe une marge brute largement supérieure à la moyenne, nous sommes, de manière générale, au début du processus.

Nous savons qu'il ne tient qu'à nous de croire et de mettre la pression pour que les choses se concrétisent, personne ne le fera pour nous. Et telle est justement notre mission : développer de nouvelles applications pour le liège.

ANNÉE 40
NUMÉRO 1
FÉVRIER 2023

Siège
Rua Comendador Américo
Ferreira Amorim, n° 380
4536-902 Mozelos VFR
Portugal

Propriété
Corticeira Amorim

Coordination
Rafael Alves da Rocha

Rédaction
Éditorialiste
Inês Pimenta

Opinion
João Pedro Azevedo

Édition
Corticeira Amorim

Conception graphique
Studio Eduardo Aires
Studio Dobra (mise en page)

Traduction en anglais
Sombra Chinesa

**Traduction en allemand,
espagnol, français**
Expressão

Impression et finition
Lidergraf –
Artes Gráficas, S.A.

Distribution
Iberomail Correio
Internacional, Lda

Conditionnement
Porenvel Distribuição,
Comércio e Serviços, S.A.

Périodicité
Trimestrielle

Tirage
22 000 exemplaires

Dépôt légal
386411/15



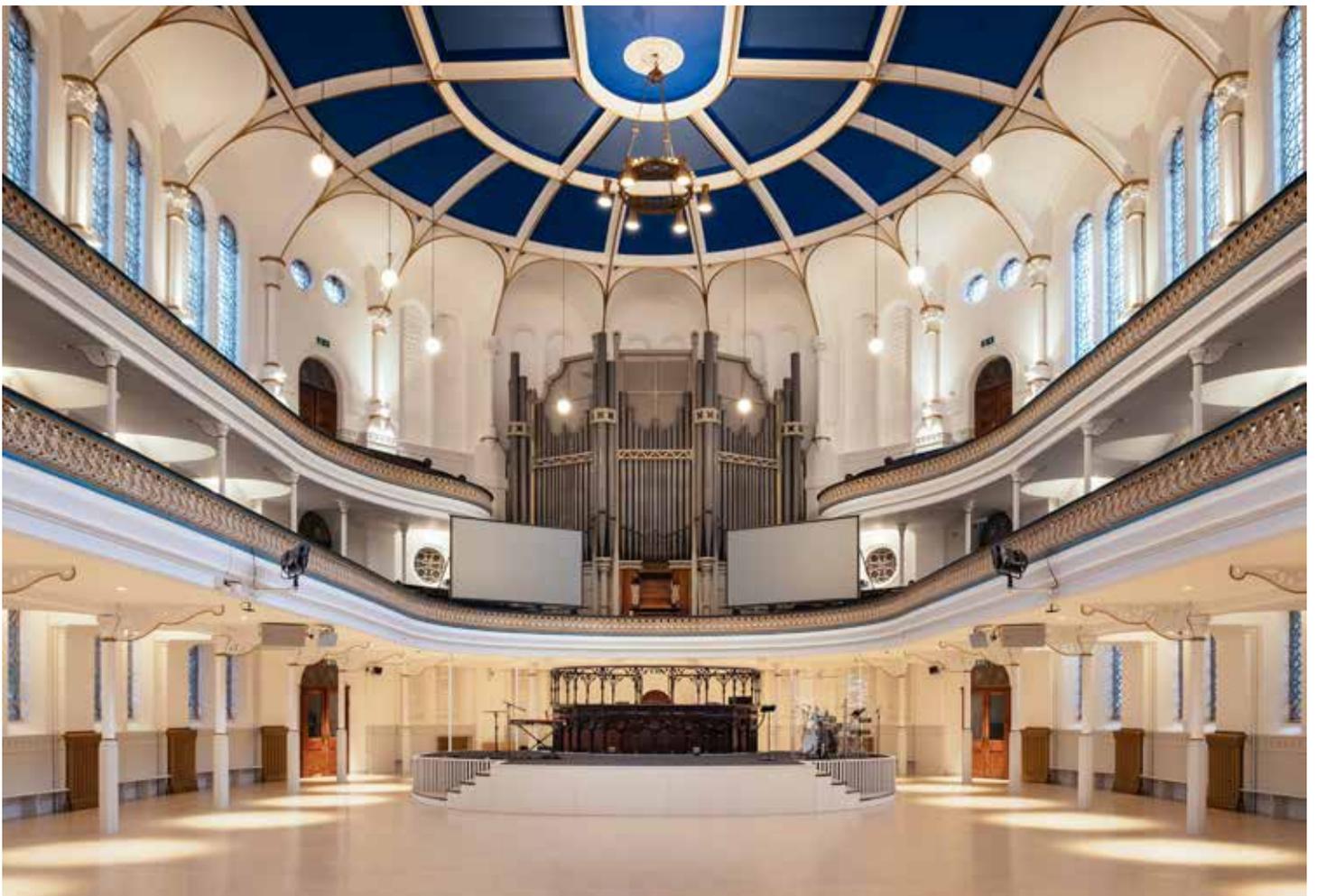
Corticeira Amorim, S. G. P. S., SA s'engage à respecter et à protéger votre vie privée. Vous pouvez cesser de recevoir notre Amorim News à tout moment. Pour ce faire, envoyez-nous un e-mail à l'adresse press@amorim.com. Pour de plus amples informations sur notre politique de confidentialité ainsi que sur l'exercice de vos droits relatifs à vos données personnelles, consultez notre politique de confidentialité disponible sur www.amorim.com

La chapelle de Westminster se dote d'un plancher en liège

La chapelle de Westminster constitue le projet iconique le plus récent au monde à se doter d'un plancher d'Amorim Cork Flooring. Ce sont plus de 700 mètres carrés dans un accord parfait entre tradition, durabilité et confort exceptionnel. Le visuel choisi a été le Personality Champagne, de la gamme Amorim Wise Cork Pure, visant à recréer un cadre éthéré, spirituel et reposant - un projet de l'agence d'architecture Scott Whitby -, sans toutefois effacer les caractéristiques architecturales distinctes du bâtiment londonien.

Une fois de plus, le confort, la polyvalence, la durabilité, l'isolation thermique et acoustique, l'amélioration de la qualité de l'air intérieur et les nombreuses autres propriétés des sols en liège sont mis en évidence au niveau mondial. Un plancher pouvant être facilement posé dans divers espaces, allant de magasins, hôtels, musées, écoles, bureaux et restaurants à des églises accueillant des milliers de visiteurs tous les ans. Durable, avec une touche accueillante, le plancher en liège permet aux fidèles de profiter différemment de leur visite de la chapelle de Westminster.

Située dans l'une des zones les plus populaires de la capitale britannique, à proximité à la fois du Palais de Buckingham et de l'Abbaye de Westminster, la chapelle de Westminster, dessinée par l'architecte William Ford Poulton, a été fondée en 1840. Les messes, cérémonies et événements religieux se tiennent dans l'auditorium presque ovale pouvant accueillir près de 2000 personnes. L'entrée de la chapelle de Westminster est gratuite.



Corticeira Amorim récompensée lors des «Iberian Equity Awards»



Corticeira Amorim a remporté quatre prix à l'occasion de la première édition des «Iberian Equity Awards», une initiative de l'AERI – La Asociación Española para las Relaciones con Inversores [Association espagnole pour les relations avec les investisseurs] qui vise à récompenser les entreprises et les professionnels dans le domaine des relations avec les investisseurs au Portugal et en Espagne. Dans la catégorie des entreprises portugaises à faible capitalisation, et sur la base des informations recueillies et l'analyse réalisée par l'«Institutional Investor», Corticeira Amorim a obtenu quatre des cinq récompenses pour lesquelles elle avait été nommée. À savoir : Most Improved ESG Program ; Best IR Team ; Best IR Professional ; et Overall Corporate Winner.

Mention spéciale pour la catégorie Best IR Professional qui a récompensé Ana Negrais de Matos, responsable des relations avec les investisseurs au sein de Corticeira Amorim. La reconnaissance juste d'un travail solide mené à bien au cours des dernières années dans la conduite des relations avec les investisseurs. D'autant plus qu'il est de rigueur de souligner la compétence des autres candidats. Du reste, António Rios Amorim le souligne : « en effet, indépendamment du fait qu'au sein de Corticeira Amorim nous travaillons au quotidien pour un bien commun qui concerne des milliers de personnes, au détriment de l'obtention de récompenses individuelles, il est toujours réconfortant d'obtenir la reconnaissance de tiers.

Et encore plus lorsque cet applaudissement est entièrement mérité », déclare le président et CEO de Corticeira Amorim. L'AERI est une association à but non lucratif. Constituée en 1991, elle a pour objectif de servir ses membres, de promouvoir et d'améliorer les relations avec les investisseurs des entreprises cotées à la Bourse espagnole. L'activité de l'AERI comprend la promotion d'initiatives axées sur le développement professionnel de ses membres, l'organisation d'événements et de conférences, la mise en place des meilleures pratiques internationales en matière de relations avec les investisseurs, la représentation des émetteurs face aux régulateurs et marchés, ainsi que l'échange d'expériences et de connaissances en la matière.



« L'utilisation d'un matériau noble tel que le liège doit être valorisée dans toute sa plénitude »

Située sur le lac de l'Alqueva, la plus grande centrale photovoltaïque installée sur un barrage hydroélectrique en Europe, et à laquelle a pris part Corticeira Amorim, a été l'un des projets de plus grande envergure au cours des 33 années de carrière de Miguel Patena. Après avoir coordonné pendant des années des équipes d'ingénieurs dans le cadre de nombreux projets du portfolio d'EDP, au cours des sept dernières années il s'est consacré essentiellement aux technologies propres et à la décarbonation, des domaines dans lesquels le liège apparaît comme un allié naturel. Nous avons discuté avec l'actuel directeur d'ingénierie d'hydrogène vert de l'énergie électrique portugaise sur la manière dont le liège est utilisé dans le secteur de l'énergie et sur le rôle qu'il peut jouer dans le cadre de la transition énergétique.

Vous êtes à la tête de l'un des domaines d'innovation d'EDP, l'un des plus importants du secteur énergétique au Portugal et à une échelle globale. Qu'est-ce qui se distingue dans cette mission ?

L'innovation a joué un rôle déterminant dans la réinvention d'EDP de manière générale. En plus de soutenir divers projets de R&D dans le cadre des programmes de l'UE, mais aussi des *start-ups* de l'écosystème d'innovation du groupe EDP, elle a été l'instigatrice d'une transformation d'activité, à travers l'exploitation de modèles pionniers, tels que l'hybridation de centres de production renouvelables et le photovoltaïque flottant. Ces projets ont fini par être un bon exemple, sur le plan international, de la capacité d'adaptation d'une entreprise dotée d'une connaissance hautement spécialisée, en explorant de nouveaux chemins de production renouvelable. Un autre bon exemple est la création d'un domaine d'ingénierie pour l'hydrogène vert à la base du lancement d'un nouveau secteur d'activité d'EDP, la H2BU, au sein d'EDP Renováveis. Le dynamisme que ce nouveau secteur d'activité connaît, ainsi que le nombre élevé de projets en portefeuille, ont conduit à l'intégration de ce domaine d'ingénierie dans le nouveau secteur d'activité, la H2BU (Hydrogen Business Unit). De cette manière, j'assume depuis le mois de novembre 2022, les fonctions de directeur d'ingénierie d'hydrogène vert.

Au cours de l'été 2022, en partenariat avec Isigenera et Corticeira Amorim, vous avez inauguré la plus grande centrale photovoltaïque flottante d'Europe installée sur un barrage hydroélectrique. Que signifie ce projet pour EDP et pour vous personnellement ?

Nous étions bien conscients, depuis 2015, que le solaire flottant allait jouer un rôle très important dans l'accélération de la décarbonation, EDP ayant lancé le projet pilote au niveau d'Alto Rabagão à Montalegre – ce fut la première fois, au niveau mondial, que cette technologie innovante selon un modèle d'hybridation, alliant l'énergie solaire et l'énergie hydraulique du barrage qui s'y trouve en fonctionnement, a été testée. Toutefois, ce n'est que grâce à la persévérance d'EDP et à sa capacité d'investissement, qu'il a été possible de poursuivre ce projet de l'Alqueva qui représentait un investissement de près de quatre millions d'euros. L'ambition d'EDP en matière d'innovation et de développement durable a poussé la société à vouloir aller plus loin, en montrant que ces solutions pourraient avoir une empreinte carbone neutre, voire négative, et remplacer les flotteurs en plastique « traditionnels » par d'autres fabriqués dans des matériaux écologiques. En ce sens, le liège nous est immédiatement apparu comme une option naturelle pouvant être déterminante dans le cadre du projet, renforcé par le fait même de se trouver en Alentejo, territoire où les chênes-lièges et le liège constituent une matière première prédominante. Et, bien évidemment, il était clair pour nous que nous devions défier la société Amorim à participer. Ce fut la combinaison parfaite : un partenaire prêt à essayer de nouveaux produits jamais testés (Isigenera, qui a construit les flotteurs), un autre partenaire doté d'une expérience unique et d'une grande capacité d'innovation (Amorim) et un investisseur (EDP) avec la volonté de contribuer à la transformation du secteur et à l'accélération de la décarbonation. Sur le plan personnel, ce fut l'un des projets m'ayant procuré le plus de plaisir au cours de ma longue carrière de plus de 33 ans. Ce fut particulièrement gratifiant de voir l'adhésion de tous les partenaires impliqués, publics et privés, laquelle m'a donné un courage accru pour relever les énormes défis réglementaires et techniques.

Et quelle est l'importance de ce projet pour l'environnement à l'échelle globale ? L'Alqueva a été l'un des projets de solaire flottant les plus divulgués au niveau mondial, moyennant des centaines d'articles et de divulgation dans plus de 60 pays, y compris plusieurs références dans des publications du Forum économique mondial. Il s'agit là d'un bon exemple de ce qu'il est possible de faire et de tout ce qu'il reste encore à faire, comme utiliser des surfaces d'eau sans autre utilisation et sans rivaliser avec des terrains aptes pour l'agriculture. Ce qui nous indique que nous sommes sur le bon chemin est le fait que, après le lancement de ce projet, le gouvernement portugais ait lancé la première enchère de photovoltaïque flottant sur des barrages au niveau mondial, fait qui va maintenant être reproduit dans de nombreux pays en Europe.

Ce projet a utilisé une nouvelle solution qui allie liège – une matière première 100 % naturelle, recyclable et biocompatible – et polymères recyclés. Pourquoi avoir choisi le liège ?

L'option du liège a été un choix naturel, dans tous les sens du terme. Le Portugal, l'Alentejo, le liège, Amorim, tout se tient. Et le fait que la société Amorim ait un passé marqué par l'innovation et l'application du liège dans des domaines avancés et ambitieux sur le plan technologique nous a confortés dans ce choix.

Toutefois, celle-ci n'a été que l'une des nombreuses applications innovantes possibles grâce au liège dans le secteur énergétique. À quels défis actuels du secteur énergétique le liège répond-il ou pourrait-il encore répondre ?

Le liège présente d'excellentes propriétés isolantes et s'avère idéal, notamment, pour une application dans ce secteur, par exemple pour les batteries, comme Amorim Cork Composites tend à le démontrer, dans l'isolation de sous-stations conteneurisées dans des parcs éoliens et solaires et, pourquoi pas, dans les matériaux de construction de ces mêmes installations.

Actuellement, la société Amorim satisfait plus de 60 % des besoins énergétiques à travers le recours à la poudre de liège (biomasse), une source d'énergie neutre en termes d'émission de CO₂. EDP a pour ambition de devenir le leader de la transition énergétique et de devenir entièrement verte d'ici 2030, comment voyez-vous le rôle que le liège peut jouer en ce sens ?

L'utilisation d'un matériau noble tel que le liège doit être valorisée dans toute sa plénitude, aussi bien dans le remplacement de matière première émettrice de CO₂, que dans la réduction de la consommation énergétique, en plus, évidemment, des applications avancées sur le plan technologique dans les domaines de l'aérospatiale, la sécurité, entre autres. Le liège est une niche particulièrement intéressante dans tous les domaines, aussi bien dans le bâtiment, pour remplacer le ciment et ainsi réduire l'empreinte carbone des bâtiments, que dans l'isolation thermique de ceux-ci, en favorisant l'augmentation de l'efficacité énergétique et, là encore, en réduisant le CO₂ de l'énergie fossile encore utilisée.

La suberaie étant un paysage typique de notre pays, avez-vous un quelconque souvenir d'enfance du chêne-liège et du liège ?

Je pense que l'un des premiers arbres que les enfants apprennent à identifier et dont ils se souviennent dès le plus jeune âge est le chêne-liège et le fantastique cycle du liège. Bien qu'étant lisboète de naissance et bien que mon enfance ait été plus liée à la région de Beira Alta et au Nord du pays, le chêne-liège est un arbre que j'ai toujours admiré, au même titre que les fantastiques paysages de suberaies de l'Alentejo que je ne me lasse pas de visiter.

La révolution dans le monde des transports se fait grâce au liège



Saviez-vous que des métros de surface, des automobiles, des trains, des bateaux et même des avions utilisent le liège en tant que matériau isolant thermique, acoustique et antivibratoire ? Les idées ayant conduit à la mobilité que nous connaissons aujourd'hui sont séculaires, c'est pourquoi nous posons les questions suivantes : qu'auraient pensé Santos Dumond ou les frères Wright s'ils avaient su que le liège, ce matériau qui sert à boucher les bouteilles de vin, ferait également partie d'aéronefs un siècle après le vol des premiers dirigeables ? Ou expliquer à Karl Benz et à Henry Ford que leurs premiers automobiles deviendraient électriques et responsables d'un changement en matière de développement durable au niveau mondial ? Pour en savoir plus, nous vous invitons à attacher votre ceinture de sécurité et à profiter de ce voyage.



Fruit d'un investissement continu dans la R&D+i, le liège est aujourd'hui utilisé aussi bien dans des éléments décoratifs (tels que des panneaux intérieurs et extérieurs, des planchers et bancs), que dans des composants d'intérieurs de différents modes de transport. Bien que n'étant pas toujours visible, nous pouvons le trouver dans des automobiles, des autocars et des trains à grande vitesse, mais aussi dans des navires et des avions. Voyons les chiffres : en 2020, plus d'un cinquième des automobiles neuves vendues au sein de l'Union européenne étaient électriques ou hybrides, ce qui représente une croissance de 170 pour cent par rapport à l'année précédente. Au mois d'août 2022, le portail portugais ECO indiquait que les voitures : « hybrides » conventionnelles (sans prise de recharge extérieure) avaient été plus vendues que les unités exclusivement diesel, selon les données de l'Associação Automóvel de Portugal (ACAP) [Association automobile du Portugal] ». Ces chiffres représentent une réalité de plus en plus transversale au niveau global et ayant

un grand impact sur la manière de penser et de construire de la part des géants de l'automobile, en plus du concept de développement durable, devenu de plus en plus le terme du moment. Les grandes marques du secteur misent actuellement sur des transports « eco-friendly », en faveur d'un avenir durable de notre planète, à travers l'utilisation de matériaux à empreinte carbone négative. Par conséquent, le liège, en tant que matériau 100% naturel, recyclable et durable, répond précisément à ce défi. Il n'est donc pas étonnant que le secteur de la mobilité soit de plus en plus l'un des domaines prioritaires pour Corticeira Amorim, qui intègre dès lors plusieurs consortiums composés d'entreprises dotées de compétences dans différents domaines technologiques. « La mobilité a été l'un des secteurs ayant connu une plus forte croissance en 2022 et une rentabilité clairement au-dessus de la moyenne », admet João Pedro Azevedo, CEO au sein d'Amorim Cork Composites, unité commerciale du groupe qui rend opérationnel ce secteur.

Mais pourquoi poser du liège dans des bateaux, des avions ou des automobiles ?

C'est simple. Les propriétés du liège alliées à la capacité technique et à la technologie de pointe de Corticeira Amorim satisfont pleinement les exigences d'un quelconque système de transport du présent et du futur, en les rendant plus légers, plus confortables et, évidemment, plus éco-efficaces. Spécialement conçus pour répondre à ce dernier dessein, les avantages des composants en liège comprennent la légèreté, la durabilité et la résistance au feu et aux températures élevées. L'isolation thermique, acoustique et antivibratoire, quant à elle, offre des niveaux de sécurité et de confort incomparables, en plus d'une réduction significative de la consommation d'énergie. Dans le domaine de l'automobile, la marque Mazda a célébré son centenaire en 2020 à travers le lancement de son SUV compact MX-30, un véhicule 100% électrique du géant japonais, dans lequel le conducteur peut trouver le liège intégré dans le revêtement de la console.



Choisie en raison de ses caractéristiques, à savoir une matière première naturelle, recyclable et durable, contribuant ainsi à réduire l'empreinte écologique du nouveau modèle de l'enseigne nipponne, cette solution fournie par Amorim Cork Composites lui confère confort, étanchéité et isolation thermique, acoustique et antivibratoire.

En 2021, Amorim Cork Composites a de nouveau attiré l'attention lors du lancement de la nouvelle MINI Strip. Le liège utilisé dans cet exemplaire unique fait sur mesure à la demande du constructeur allemand, et qui porte également la signature du styliste britannique Paul Smith, est intégré au-dessus du tablier, au pare-soleil et aux portières. À travers des techniques de formage, les caractéristiques naturelles du liège, telles que la légèreté, l'élasticité et la douceur au toucher, s'allient et procurent une sensation de bien-être, beauté naturelle et confort à l'intérieur du véhicule. Une solution qui, caractérisée par la résilience, la compressibilité

et la résistance à la friction de ce matériau unique, est également conçue pour résister aux exigences du quotidien.

Passons à Renault. En 2022, le liège de Corticeira Amorim a été utilisé à l'intérieur des nouvelles voitures 100 pour cent électriques Mobilize, la marque de mobilité urbaine du groupe français. Intégré au niveau des sièges des modèles Mobilize Duo et Mobilize Solo, mais aussi au niveau du panneau inférieur arrière de ce dernier modèle, le liège a été choisi car il s'agit d'une matière première naturelle et durable qui offre au Mobilize Duo et au Mobilize Solo confort, bien-être et légèreté. Et cela en plus de contribuer activement à la promotion d'un design singulier, disruptif et innovant, visant l'augmentation d'indices de durabilité élevés et le renforcement des pratiques d'économie circulaire.

De plus, et à travers le recours à des techniques de thermoformage, la solution de liège utilisée dans les deux automobiles est associée à des matériaux recyclés. Mais la collaboration de la société Amorim Cork Composites avec l'industrie

automobile ne s'arrête pas là. En tirant au maximum parti des propriétés uniques du mariage entre le liège et le caoutchouc (*corkrubber*), la société produit également des solutions d'étanchéité et de scellement de haute performance, capables de supporter les conditions extrêmes de résistance, la chaleur et la pression des moteurs des automobiles, comme dans le cas des gammes de produits Techseal et Accoseal. Insignes utilisées, en particulier, dans les carters d'huile, les capuchons pour valves, les radiateurs et transmissions automatiques, mais aussi pour l'amortissement et l'isolation du bruit et des vibrations pour les engrenages et systèmes de pare-brise. Des utilisations qui ne sont pas immédiatement visibles mais qui offrent les garanties de sécurité auprès de l'industrie spécialisée.

Un poids, un coût et une consommation énergétique réduits.

Du latin *mobilitate* – propriété de ce qui est mobile ou de ce qui obéit aux lois du mouvement ; facilité de déplacement entre un endroit et un autre – aucune autre



définition ne s'applique aussi bien que celle proposée pour définir les projets récents de l'entreprise dans le secteur ferroviaire. Commençons par la flotte nationale de trains Alfa Pendular de la CP – Comboios de Portugal. À cette fin, Amorim Cork Composites a développé des composites de liège utilisés dans les parties inférieures des voitures, l'Alucork. Comprenant une structure légère et un panneau sandwich – noyau en liège composé de deux couches d'aluminium – cette solution résulte d'une diminution significative du poids (près de 40 %) par rapport aux composites utilisés actuellement. Cette utilisation permet également de réduire la consommation énergétique et les coûts des trains à grande vitesse. L'Alucork est également présent dans l'Inspiro, le métro de dernière génération de Siemens, inauguré en 2013 en Pologne. Le liège est également utilisé dans le MONOCAB, projet dont l'objectif est d'offrir une seconde vie aux voies ferrées inutilisées qui existent dans les zones rurales d'Allemagne. Véhicule ferroviaire

compact et autonome qui se déplace uniquement sur une voie, le MONOCAB est un autre exemplaire de la révolution en cours dans le secteur de la mobilité. Pour finir, il convient de noter que dans les transports en commun routiers, Corticeira Amorim a également participé au projet iBUS, qui a réuni des entreprises portugaises de liège, cuir, design et ingénierie dans le développement d'autocars plus légers, confortables et autosuffisants. À l'aide des matériaux d'Amorim Cork Composites, un composite comprenant un noyau en liège a été utilisé au niveau des portes des soutes à bagages, réduisant ainsi leur poids jusqu'à 50 pour cent et augmentant leur résistance. Mais aussi au niveau du plancher et des panneaux latéraux, pour des améliorations au niveau de l'isolation thermique et acoustique.

Il y a mer et mer, il y a partir et revenir

Nous mettons maintenant les voiles vers une autre direction, où nous ne pouvons pas prendre au pied de la lettre la phrase mythique de Luís Vaz de Camões

quand il est question de liège et de mer : « Par mers jamais encore sillonnées ». L'ACM30, matériau 100 pour cent naturel, réutilisable et recyclable, se distingue comme étant une solution particulièrement précieuse dans une construction durable, en conformité avec les normes de sécurité de l'industrie navale. Cette solution de revêtement de sol primaire d'Amorim Cork Composites dispose de la certification IMO/MED qui garantit un engagement permanent en faveur de la qualité du produit et de la sécurité des clients à bord de yachts commerciaux et d'embarcations offshore et de passagers, y compris des navires de croisière. Prenons l'exemple de l'utilisation d'un composite de liège innovant imprégné de plutonium dans la construction de ponts primaires pour des navires de passagers ayant permis à la société allemande MV Werften de réduire de sept tonnes le poids de ses unités de luxe de croisières fluviales (dans certains cas, de moitié). Grâce à la création d'une technologie de préfabrication précise, la solution devient



avantageuse sur le plan économique puisqu'elle permet de réduire de manière expressive le temps de montage du pont, ce qui attire également l'industrie des yachts de luxe. Toujours en haute mer, en 2014, le groupe portugais s'est également associé au voyage du navigateur Ricardo Diniz jusqu'à São Salvador de Bahia, au Brésil. Le voilier était équipé d'un ensemble de zones en liège, en commençant par la cabine et le sol respectif, quelques parties latérales de l'embarcation, et enfin au niveau du pont, où un tapis en liège aggloméré (comprenant une base en caoutchouc recyclé) a été appliqué, prêt à maintenir une température constante malgré l'exposition au soleil et à garantir une grande adhérence même dans des conditions adverses. Et n'oublions pas Garrett McNamara qui a fait rentrer les vagues géantes de Nazaré dans le Guinness World Records. Ce record a conduit à un partenariat ultérieur entre les sociétés Amorim et Mercedes Benz visant la construction d'un modèle de planche de surf capable de supporter la pression gigantesque de la masse d'eau de Nazaré.

Le surfeur hawaïen a déclaré : « le Portugal étant le plus grand producteur de liège au monde, il est tout à fait logique d'utiliser ce matériau pour produire une planche de haute performance pour Nazaré. Lorsque nous surfons sur des vagues géantes, une planche flexible est nécessaire, mais dotée d'une résistance élevée pour ne pas se casser. »

Accélérer la décarbonation dans l'aviation
Frederick Royce et Charles Rolls nous transportent jusqu'en 2022 au moment où Rolls-Royce a produit le « Spirit of Innovation » (Esprit d'innovation), l'avion 100 pour cent électrique le plus rapide au monde. Il est le fruit d'un partenariat de longue durée entre Rolls-Royce, constructeur automobile anglais, YASA, fabricant de moteurs électriques anglais, et Electroflight, spécialiste britannique dans le stockage d'énergie pour l'aviation et client de Corticeira Amorim dans le cadre de ce projet. La société Electroflight a conçu tout le système de propulsion (*powertrain*) et le système de batterie intégré pour le

« Spirit of Innovation », à travers l'utilisation de trois moteurs électriques à flux axial, YASA 750 R, et plus de 6 000 cellules cylindriques, Murata VTC618650 NCA. L'entreprise avait alors besoin d'un matériau pour le boîtier de la batterie qui soit structurellement robuste, mais aussi léger et extrêmement résistant au feu. À cette fin, Electroflight a travaillé en étroite collaboration avec Amorim Cork Composites afin de développer un agglomérat de liège ignifuge pour l'intérieur du boîtier de la batterie. L'invention unique, maintenant brevetée, a eu l'avantage supplémentaire d'être faite de matériaux naturels durables – un composant vital étant donné l'objectif général du projet gouvernemental du Royaume-Uni dénommé ACCEL : accélérer la décarbonation de l'aviation. Elle constitue, par ailleurs, un autre exemple du rôle que le liège aura dans ce changement de paradigme, en mettant à la disposition des modes de transport, son ensemble infini d'attributs en matière de développement durable. Ainsi, au sein d'Amorim, nous sommes terre, eau et air.

« L'avenir passe par la création d'un plan national pour la forêt et un engagement sérieux dans la recherche scientifique »

Créée à la fin du XIX^{ème} siècle, bénéficiant d'un lien profond avec l'industrie du liège, la Casa Barreira est une référence incontournable dans la production forestière de liège, au Portugal et dans le monde. Lors d'un entretien avec José Maria Guedes, le producteur forestier soutient que l'avenir du secteur passe par la création d'un plan national pour la forêt et un engagement sérieux dans la recherche scientifique. Des prémices qui garantissent au Portugal de demeurer le chef de file stratégique dans le secteur du liège.

De São Brás de Alportel au monde entier, la Casa Barreira est l'un des joueurs les plus importants dans la production de liège et une référence dans le secteur. Pour José Maria Guedes qui, après un parcours professionnel dans le domaine de l'immobilier, a assumé, depuis plus d'une décennie, la gestion de l'entreprise familiale, cet héritage est source de grande fierté, mais aussi synonyme d'un énorme engagement. Pour le gestionnaire et producteur forestier, cette place de référence occupée par la Casa Barreira est un « signe de respect, responsabilité et fierté à l'égard de nos ancêtres », qui lui incombe de préserver.

« Ils ont bâti un patrimoine que nous devons protéger, respecter et, si possible, augmenter », conclut-il. Rejoindre l'entreprise familiale et contribuer à la construction de son avenir est un défi que José Maria Guedes relève avec conviction et, il faut le dire, de manière naturelle. Après tout, les racines qui le relient au liège et au chêne-liège, sont profondes : « Les premiers souvenirs de cet arbre remontent à l'enfance, lorsque je partais à la campagne avec mon père et mon grand-père en Alentejo pendant les vacances pour assister à l'extraction et à l'empilage du liège. Ils remontent aussi

au temps où nous allions chasser les pigeons, où nous cherchions quel était le meilleur chêne-liège pour tirer sur les pigeons, car il fallait que ce soit un chêne-liège de grande taille, avec beaucoup de branches et de glands. » Tout comme le chêne-liège, l'histoire de la Casa Barreira est, à bien des égards, une histoire de résilience et d'adaptation. À la création d'une unité industrielle de transformation du liège à São Brás de Alportel, à la fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècle, succède l'aventure des frères José et João Barreira, qui partent aux États-Unis où ils s'installent pendant près de dix ans et établissent de nombreux



contacts sur le marché de l'exportation du liège. Ils reviennent au Portugal dotés d'une grande vision entrepreneuriale et donnent alors un nouveau souffle à l'activité, laquelle se développera au cours des décennies suivantes, jusqu'à ce que ce petit groupe familial se transforme en l'un des principaux agents économiques du secteur du liège et l'un des principaux producteurs forestiers de liège au niveau mondial. Une position maintenue jusqu'à aujourd'hui, à partir des propriétés qui s'étendent, dans l'ensemble, sur 22 000 hectares, dont 15 000 forestiers.

Les grands défis

Au cours de ce parcours, de grands défis se sont posés et ont été, d'après José Maria Guedes, relevés en faisant passer « les intérêts de la Casa Barreira avant les intérêts personnels ». La nationalisation après la révolution du 25 avril 1974 a provoqué une perte de patrimoine significative qui, entre-temps, a pu être récupéré, mais aujourd'hui les défis sont différents, et notamment le « vieillissement de la suberaie », aggravé par « l'épuisement des sols » qui rend difficile le renouvellement, une préoccupation partagée par de nombreux producteurs forestiers, et que José Maria Guedes regarde avec beaucoup d'appréhension. « Lorsque nous avons récupéré

le patrimoine, la suberaie est devenue de moins en moins productive », explique José Maria Guedes. « C'est pourquoi nous avons dû investir dans d'autres domaines complémentaires, tels que les oliveraies irriguées et l'élevage. »

La diversification des activités est une option visant une plus grande rentabilité, mais elle n'est pas la seule. Pour José Maria Guedes, l'attention devra se porter de plus en plus sur le chêne-liège, au bout du compte, la base d'une industrie, dont le Portugal est chef de file, un trésor qui ne doit pas être sous-estimé. Le responsable considère comme chemin possible le renforcement de la recherche visant à obtenir des espèces génétiquement améliorées et pouvant se développer avec moins d'eau, pour faire face également aux changements climatiques. « Nous devons développer une plante qui puisse pousser, se développer et produire du liège, mais avec moitié moins d'eau. C'est le principal, s'assurer que les plantes aient du succès. » Pour que cela soit possible, une concertation des efforts est nécessaire, déclare José Maria Guedes. Dans le fond, réunir l'État et les organismes privés, l'académie, la recherche et l'investissement autour d'un objectif commun. Face au panorama de la production forestière au Portugal, José Maria Guedes définit le besoin de créer un « plan national pour la forêt », qui implique « un changement

de paradigme » ne pouvant pas, d'après lui, dépendre de mesures isolées, mais devant être développé dans une perspective « pluridisciplinaire », mais également stratégique « basé sur une vision sur 30 ou 40 ans ». « Rien ne sera fait tant qu'il n'y aura pas de plan bien défini au niveau national pour défendre la suberaie. Le Portugal est le principal producteur de liège au monde. Cela devrait être défendu par nos dirigeants. Une attention accrue devrait être portée. »

Espoir en l'avenir

Malgré les nombreux défis, la passion pour la suberaie et le liège ne disparaît pas facilement. Pour José Maria Guedes, un espoir en l'avenir demeure et passe par la recherche, l'investissement public et la naissance de nouvelles zones de suberaie sur le territoire national: « Il existe également des cycles pour la forêt. Je pense que de nouvelles surfaces de suberaie apparaîtront, par exemple dans les régions de l'Alto Alentejo et de Beira Baixa, où la précipitation est plus élevée, et on observe beaucoup de renouvellements dans ces zones, mais ce qu'elles ne doivent pas c'est brûler. Je ne parviens pas à imaginer une forêt différente tant que la communauté scientifique n'aura pas pris ce sujet au sérieux, et moyennant un plan forestier national bien défini, et tant que nous adopterons des mesures isolées, sans critère. »

« Micro | Macro » : le liège à Serralves dans le pavillon immersif de Ryoji Ikeda

Au croisement de l'art, des sciences, de l'architecture, de la technologie et de la musique expérimentale, l'installation « Micro | Macro », de l'artiste japonais Ryoji Ikeda, présentée à la Fondation Serralves, explore la relation de l'être humain avec la nature et le cosmos. Et cela à partir de la notion d'échelle. Dans le pavillon temporaire créé par l'architecte portugais Nuno Brandão Costa suivant le concept d'Ikeda, le liège est de nouveau élevé au statut d'œuvre d'art.





Une boîte noire, carrée, qui semble flotter, suspendue, dans le parterre des jardins de Serralves. Presque imperceptible, une « porte anonyme » dans un grand monolithe aux lignes simples donne sur une expérience immersive et, jusqu'à un certain point, radicale. « Micro | Macro » est le nom du pavillon temporaire que l'artiste japonais Ryoji Ikeda (1966, Gifu, Japon) a conçu pour Serralves, le lieu d'une expérience sensorielle et mentale que l'architecte portugais Nuno Brandão Costa a concrétisé dans un projet d'architecture éphémère qui n'utilise que des matériaux éco-durables, notamment et en particulier, le liège. Le choix de ce matériau, fourni par Amorim Cork Insulation, est motivé par le besoin de créer une sensation d'isolement, presque comme un monde parallèle qui entoure les visiteurs les poussant à sentir, et en même temps questionner, la relation entre l'« infinitésimalement petit et le domaine infiniment vaste de la Nature ».

Entre l'échelle de Planck (10-35 mm), l'échelle humaine et l'échelle cosmique, au-delà de l'univers observable (plus de 1026 m), nous sommes amenés à repenser notre position dans le monde, en regardant à l'intérieur mais aussi à l'extérieur. Comme l'explique Ryoji Ikeda : « la finalité sous-jacente à l'œuvre est de faire plonger les spectateurs dans un absolu extrême d'échelles entre les limites bipolaires à travers des séquences audiovisuelles extrêmement détaillées. Ils s'agira d'une expérience très viscérale, mais en même temps intellectuelle. » De par ses caractéristiques tactiles et son comportement thermique et acoustique, le liège créé l'ambiance propice à la réalisation de cette expérience. Le fait que le liège est un matériau 100 pour cent naturel, recyclable et renouvelable rend ce choix d'autant plus pertinent.

Expérience cinématique intense

L'intention d'Ikeda était de proposer une expérience cinématique intense,

en créant dans le pavillon une ambiance immersive alliant l'architecture, l'installation et la musique, comparable à celle d'une symphonie. Pour l'artiste japonais, « Micro | Macro » représente l'aboutissement de dix-huit ans d'une pratique artistique unique qui lui a valu une vaste reconnaissance internationale dans le contexte de la musique expérimentale. Ikeda travaille fréquemment au croisement de l'univers sonore et du visuel, et c'est cela qui est présenté dans cette proposition développée expressément pour Serralves. Pendant près de 11 minutes, le visiteur contemple une projection sur un écran LED de cinq sur cinq mètres et à ultra-haute définition, qui est reflétée dans un miroir pour créer une sensation de « loop ». C'est dans cet espace infini que nous sommes invités à méditer, à l'occasion d'une expérience contemplative qui gomme les frontières entre l'extérieur et l'intérieur, à l'aide du liège.

Une maison où la différence est également cultivée

De l'arbre au liège, du liège au bouchon, du bouchon de retour à l'arbre.... Ainsi fonctionne le projet Green Cork lancé par Quercus en 2008, considéré comme le premier programme structuré de recyclage de bouchons en liège, soutenu par Corticeira Amorim depuis son lancement. Bénéficiant du soutien d'autres organisations, telles que Continente, mais aussi d'écoles, scouts, municipalités, entreprises de collecte des déchets, producteurs de vin, caves et autres entités, le Green Cork a permis, depuis sa création, la collecte de plus de 100 millions de bouchons en liège et la plantation de plus d'1,3 million d'arbres, dans le cadre du projet Floresta Comum (projet de reboisement de Green Cork). Parmi les institutions ayant contribué au succès de ce projet figure la Casa de Acolhimento Sol Nascente, située à Santo Tirso, une IPSS (Institution privée de solidarité sociale) au sein de laquelle les usagers constituent la véritable force motrice de cette initiative.



« Nous avons une grande estime pour lui [le liège] et pour tout ce qu'il nous apporte de bon. »

– Edgar Mesquita, technicien au sein de la CASL

Au sein de la Casa de Acolhimento Sol Nascente (CASL), une institution qui vise à promouvoir la reconnaissance sociale de la personne handicapée pour sa compétence, la collecte hebdomadaire de bouchons est devenue une habitude et, pour reprendre les mots du technicien Edgar Mesquita « une véritable militance ». Ce qui a commencé par être un défi lancé par Quercus à l'institution en 2016 est devenu un vaste réseau de collecte entre les membres de la famille et les amis des collaborateurs et usagers, mais aussi auprès de plusieurs dizaines de restaurants, cafés et magasins dans la commune de Santo Tirso. Lauréate dans la catégorie IPSS du projet Green Cork pour la quatrième fois (et ayant remporté le deuxième prix lors de deux éditions), elle a recueilli, uniquement au cours de l'année dernière, plus de 17 000 kilos de bouchons en liège, qui se sont ajoutés aux près de 800 boîtes remises depuis le début de son engagement dans cette campagne. Lorsqu'il est interrogé à propos de sa motivation à soutenir cette cause, Edgar Mesquita nous parle de l'importance que la préservation de l'environnement et de la suberaie a pour la direction, les collaborateurs et les usagers de la CASL : « Nous nous sentons mis au défi par l'initiative car le respect de l'environnement, et du liège en particulier, étant donné qu'il est un arbre caractéristique de notre région et du Portugal, nous tient à cœur.

Nous avons une grande estime pour l'arbre lui-même et pour tout ce qu'il nous apporte de bon. » Dès réception des boîtes de bouchons, Corticeira Amorim les triture en petits granules de liège qui sont par la suite réutilisés aux fins les plus variées – une initiative dès lors saluée par l'UE (Union européenne) comme étant l'un des projets les plus importants dans la lutte contre les changements climatiques, et qui ne serait pas possible sans les usagers de la CASL qui luttent au quotidien pour la mener à bien. Un véritable exemple qui démontre que lorsque la différence est accueillie et cultivée, celle-ci se propage et transforme tout ce qu'il y a autour.

Promouvoir la reconnaissance sociale de la personne

La Casa de Acolhimento Sol Nascente a pour mission de promouvoir la reconnaissance sociale de personnes souffrant de handicaps graves sévères, en privilégiant la déficience visuelle. C - rendre capable; A - apprendre à être; O - opérationnaliser. Cela à travers un programme individuel, matérialisé aussi bien au sein de la CASL, qu'à domicile, en comptant en permanence sur la participation active de la famille, en vue de développer l'autonomie personnelle et de promouvoir des activités occupationnelles.

Amorim, Gucci et Grant Macdonald réunis dans la conception du trophée Golden Vines

Amorim Cork, Unidade de Negócio Rolhas [unité commerciale destinée aux bouchons] de Corticeira Amorim, s'est associée à la maison de mode de luxe italienne Gucci, à l'orfèvre britannique Grant Macdonald et à l'artiste italo-éthiopien Red Longo (RED) dans le cadre du dessin, de la conception et de la production du trophée Golden Vines® 2022. Une collaboration inédite qui a permis de créer un design harmonieux entre l'éthos de diversité, pluralité et inclusion de l'événement The Golden Vines® Award et le style d'art de la rue de RED. La configuration finale du trophée Golden Vines® 2022, dont le design intègre des traits de l'objet iconique remis lors de la cérémonie de l'an dernier, a également bénéficié de la participation de Shantell Martin. Du reste, l'actuelle directrice artistique de la Golden Vines® a été la responsable de la pièce de 2021. La boîte de présentation du trophée Golden Vines® 2022 a quant à elle été idéalisée sur mesure par Gucci.

« Le trophée Golden Vines® 2022 est une expression merveilleuse de l'intersection séculaire entre le vin, l'art, le liège et la nature. Le parcours intense et créatif qui se cache derrière le design du trophée Golden Vines® 2022 repose sur ce lien unique visant à créer une belle célébration des vainqueurs, des vins et des œnologues qui constituent une partie intégrante de la position de leader global d'Amorim Cork », affirme Carlos de Jesus, directeur marketing et communication de l'entreprise. Les Golden Vines® Award 2022 sont organisés par Liquid Icons, l'entreprise de recherche et de production de contenus pour le secteur des vins fondée par feu Gérard Basset et Lewis Chester.

À but non lucratif, la cérémonie des Golden Vines® Awards, qui s'est tenue dans la salle des Cinq-Cents (Salone di Cinquecento) au Palazzo Vecchio à Florence, au mois d'octobre dernier, constitue la rencontre la plus importante de l'année pour les leaders mondiaux, les collectionneurs et les experts de l'industrie du vin. Un nombre sans précédent de 950 professionnels de vins du monde entier ont élu les lauréats du Golden Vines® Awards. Une nouvelle catégorie, le prix Golden Vines® de développement durable, sponsorisé par Gucci, a été introduite en 2022.



Amorim finance six bourses d'études dans le domaine de l'ingénierie forestière

Corticeira Amorim financera six bourses d'études, couvrant la totalité des frais de scolarité des études universitaires dans le domaine de l'ingénierie forestière à l'Université de Trás-os-Montes e Alto Douro et à l'Université de Porto (UTAD et UP), à l'Instituto Superior de Agronomia (ISA) [Institut supérieur d'agronomie] ou à l'Escola Superior Agrária de Coimbra

(ESAC) [École supérieure agricole de Coimbra]. L'entreprise souhaite ainsi contribuer à stimuler l'intérêt des étudiants potentiels pour un domaine dont l'importance stratégique est croissante pour le pays. En augmentant, de cette manière, la disponibilité de spécialistes dans le domaine forestier, en vue de répondre à la recherche croissante du marché du travail.

Le partenariat public-privé inédit, qui compte également sur la participation des entreprises portugaises Altri (leader dans la production renouvelable de pâte à papier), Sonae Arauco (producteur de panneaux dérivés du bois) et The Navigator Company (fabrication et commercialisation de papier), sur un total de 22 bourses d'études intégralement supportées par les quatre entreprises, est un exemple concret des nombreuses synergies générées à partir du lien nécessaire entre le monde académique et le monde des affaires. Des domaines, du reste, où Corticeira Amorim dispose de solides parchemins reposant sur des relations de longue durée avec plusieurs centres de connaissances (institutions scientifiques, institutions d'interface, pôles technologiques, universités, laboratoires, etc.). D'autant plus que la question de la compétitivité internationale va de pair avec la capacité à valoriser économiquement la connaissance.

À cela s'ajoute la question de la responsabilité sociale, pilier fondamental pour garantir une société plus équilibrée, équitable et juste. L'incontournable « giving back » qui guide aujourd'hui l'objectif du tissu entrepreneurial.

Les quatre entreprises seront responsables du financement de bourses pour les diplômes en ingénierie et biotechnologie forestière à l'UTAD/UP, en ingénierie forestière et ressources naturelles à l'Instituto Superior de Agronomia ou en sciences forestières et ressources naturelles à l'Escola Superior Agrária de Coimbra.



Une matinée, 150 collaborateurs, 3000 chênes-lièges plantés

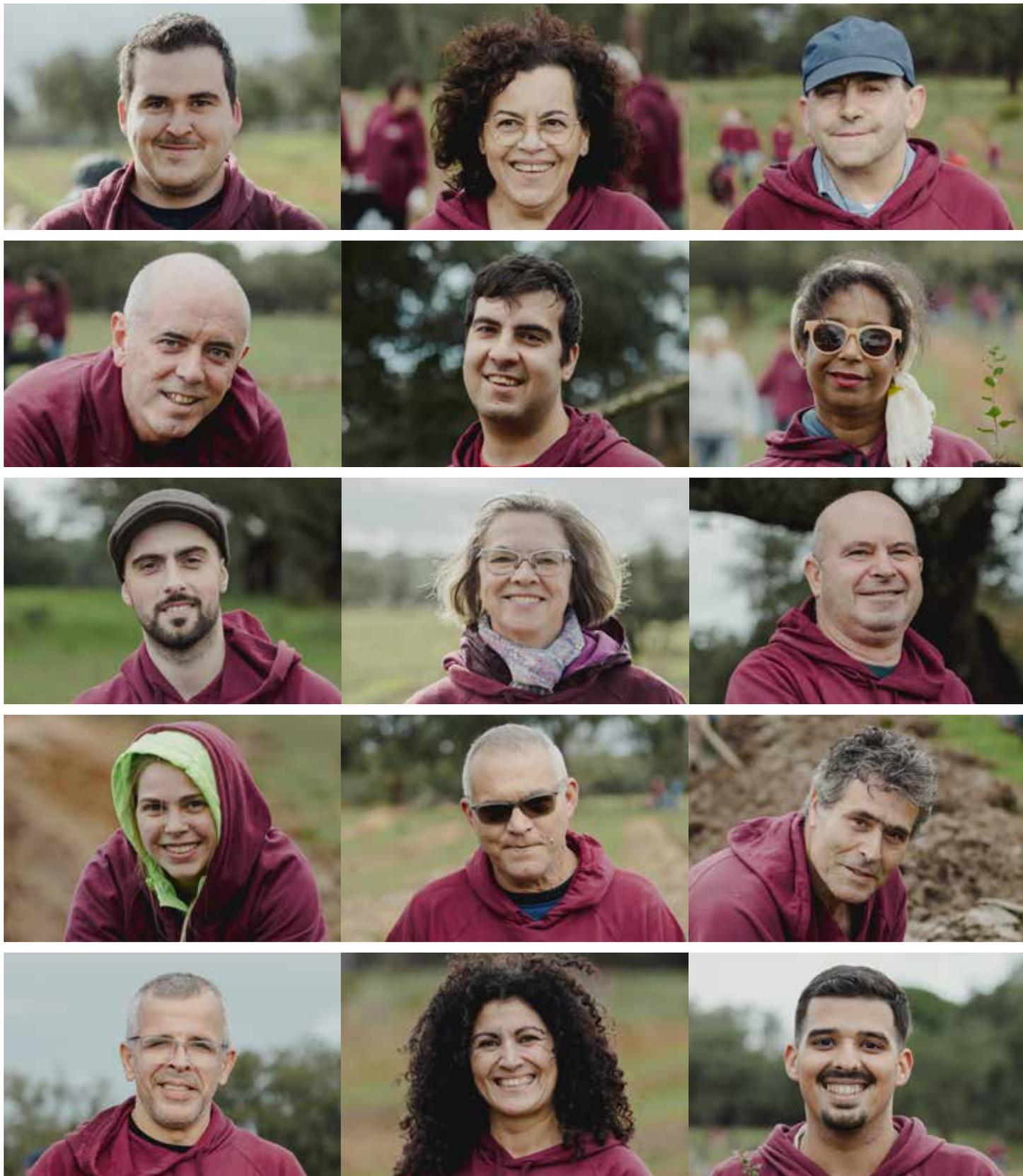


Près de cent cinquante volontaires de Corticeira Amorim se sont réunis au mois de novembre dernier, dans la Quinta Grande, à Coruche, pour la plantation de 3000 chênes-lièges. L'initiative, menée à bien en étroite collaboration avec Quercus, et intégrée dans le programme des commémorations du centième anniversaire d'Amorim Cork, unité de bouchons de Corticeira Amorim, a été lancée dans le cadre du Green Cork, programme développé par l'association de protection de l'environnement portugaise visant à promouvoir le recyclage des bouchons en liège et la plantation d'arbres autochtones. Les collaborateurs du plus grand groupe de transformation de liège au monde participent depuis 2011 à cette activité et ont, jusqu'à maintenant, contribué à la plantation de 24 500 arbres au Portugal.

Des actions de reforestation, des initiatives d'éducation à l'environnement et des activités de responsabilité sociale sont des piliers de la stratégie « Sustentável por Natureza » [Durable par nature] de Corticeira Amorim, visant l'équilibre tant désiré entre les personnes, l'économie et la planète. En ce sens, l'entreprise organise également de multiples programmes de collecte et de recyclage de bouchons en liège à travers les cinq continents, adopte les principes de base de l'économie circulaire en utilisant tous les sous-produits de transformation du liège, et améliore au quotidien les meilleures pratiques entrepreneuriales dans les domaines ESG (critères environnementaux, sociaux et de gouvernance). L'objectif est de réveiller la conscience écologique de la société contemporaine, stimuler une économie à faible émission de carbone et favoriser la réduction des impacts sur l'environnement.

Le projet Green Cork lancé par Quercus en 2008, et considéré comme le premier programme structuré de collecte sélective visant le recyclage de bouchons en liège, bénéficie du soutien de Corticeira Amorim depuis son lancement. En 2019, lors d'une action concertée avec l'association pour la préservation de l'environnement et la Missão Continente, le Green Cork a distribué 500 000 « Rolhinhos » (dépôts pour la collecte de bouchons en liège) remis par les magasins Continente au public afin de les encourager à recycler les bouchons, tout en contribuant en simultanée à la reforestation des forêts portugaises à travers le Floresta Comum (projet de reboisement du Green Cork). Jusqu'à présent, l'initiative a rassemblé plus de 100 millions de bouchons, tout en permettant la plantation de plus d'1,3 million d'arbres.

Nos gens



AMORIM

Sustainable by nature